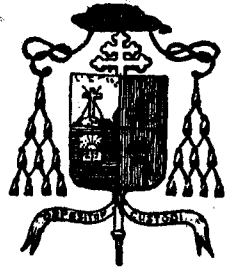


LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE.

Organe de l'Archevêché et de
toute la province Ecclesiastique de
Saint-Boniface.



Pour les abonnements, s'adresser au Gérant { LES CLOCHES de Saint-Boniface.
Pour la rédaction, s'adresser au Directeur { Manitoba, Canada.
Imprimé à l'atelier du MANITOBA, Saint-Boniface, Man.

ANNONCES

VOUS
TROUVEREZ



AU
MAGASIN

ASHDOWN

La qualité supérieure dans toutes les lignes de Quincaillerie. Ce magasin a toujours donné entière satisfaction à ses clients. Aussi nous avons l'œil à ce que notre réputation ne se perde jamais. Notre motto est : "LA BONNE MARCHANDISE A UN PRIX RAISONNABLE."

Poêles, Ustensiles de Cuisine Emailés; Argenterie, Coutellerie; Marchandises de Sport; de Chasse; de Pêche, etc. Equipements de Plombiers et de Charpentiers; Peintures; Huiles, etc.

M. V. J. Guilbert se fera comme toujours un véritable plaisir de servir de son mieux toute la clientèle de langue française.

Teleph. Main 1901

ASHDOWN, Coin des rues Main et Bannatyne, Winnipeg

Dr. Louis F. Bouche

DENTISTE

Gradué du Collège dentaire de Chicago. Lauréat du Collège dentaire de la Nouvelle-Orléans. Membre fondateur de la Société de Stomatologie.

NOUVELLE ADRESSE:--356 Rue MAIN, Bâtisse de la GREAT WEST PERMANENT LOAN Co., au 7ème Étage.

WINNIPEG CHURCH GOODS CO., Limited

Fred. E. Gaspard, gerant

226 rue Hargrave, Winnipeg.

56 avenue Provencher, Saint-Boniface

BRONZES ORFEVRES ET ORNEMENTS D'ÉGLISE, AUTELS, AMEUBLEMENTS.

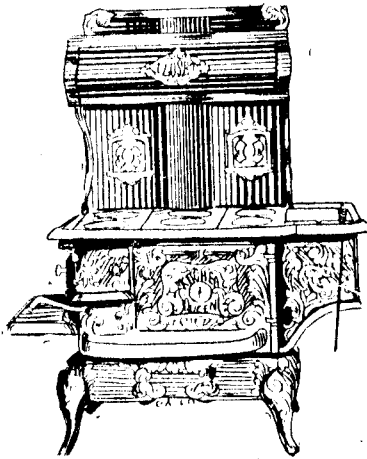
STATUES, CHEMINS DE CROIX CRECHES ETC.
DE NOTRE FABRICATION

CIERGES, HUILE DE SANCTUAIRE, VIN DE MESSE LIVRES DE PRIERES,
ARTICLES DE PIÉTÉ.

Catalogue sur demande

Vous voulez un poele sur le- quel vous pouvez compter

C'est pourquoi nous Le "KITCHEN QUEEN"



Assurément, la demande rapidement croissante de cette grande sorte de poêle est la meilleure garantie que nous puissions vous offrir pour l'absolue satisfaction qu'elle donne partout. Le "Kitchen Queen" est fabriqué par la plus grande fonderie de poeles au Canada—spécialement pour la maison Eaton—et en quantité énorme. Nous avons réussi à faire de cette fonderie la plus grande entreprise pecuniaire possible en fait de poeles.

Cette popularité croissante repose sur la construction unique du tuyau, la force des grilles, le large et commode four, le fait que seuls sont employés des matériaux de première qualité et la très jolie, quoique non

très dispendieuse ornementation.

Le "Kitchen Queen" cuit parfaitement par une disposition faisant venir la chaleur du fourneau pour entourer le four deux fois avant qu'elle pénètre dans le tuyau—donnant ainsi ce que les cuisiniers appellent une chaleur circulaire, la base même de toute cuisson réussie. Il est aussi un grand facteur dans l'économie du combustible.

La boîte à feu est faite d'après le dernier modèle à double grille permettant de faire sans difficulté le changement du charbon au bois.

Ce poêle est construit de manière à durer toute une vie d'homme. C'est certainement un poêle que vous n'abandonnerez pas lorsque vous en aurez expérimenté la valeur.

Une forme à six endroits No. 9, pour la cuisson et possède 2 x 2x 11½ pouces d'ouverture, prenant une très considérable fournée de pâtisserie ou de viande.

Prix EATON.....\$24.50

Avec grand four..... 32.00

Avec grand four et réservoir..... 37.00

Thermomètre, extra.....\$1.00

Récipient pour l'eau, extra... 3.00

Trois-ème étage, au centre

THE T. EATON CO LIMITED

ANNONCES

C. A. GAREAU

REPRESENTANT

BRYDGES & WAUGH

WINNIPEG, MAN.

Assurance

Immeubles

Argent à prêter

Représentent les compagnies :

POUR LE FEU	ACCIDENT ET VIE	TERRAINS
Atlas Assurance Co. Ltd.	Guardian Acc.	Southern Imp. Co. Ltd
Commercial Union Ass. Co.	Guarante Co.	St. Boniface Land Co.
Guardian Assurance Co.	Commercial Union	Red River Realty Co.
Calumet Insurance Co.	(Life Department)	[Limited

TELEPHONES :

Jour, Main	} 5004 5005 5006	Nuit, Fort Rouge	} 1388 187 Main, 7523	
				"
				"

Demandez-nous nos listes de propriétés de St-Boniface. Nous avons des lots de choix à vendre, tant pour résidences que pour manufactures. Nous prêtons de l'argent sur propriétés d'églises, etc.

HOTELLERIE DES TRAPPISTES A ST-NORBERT

Les prêtres et les laïques, qui désirent faire quelques jours de retraite, sont reçus cordialement à cette hôtellerie. On peut s'y rendre de Winnipeg par le tramway (Park Line). Quatre trains de chemin de fer arrêtent aussi chaque jour à St-Norbert: deux venant de Winnipeg et deux y allant.

JOSEPH T. DUMOUCHEL

(Etabli en 1887)

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Une spécialité pour les Eglises, Institutions Religieuses, Ecoles et maisons privées

Représente aussi des compagnies d'Assurance sur la Vie Industrielle et contre les Accidents

Argent à prêter à termes des plus faciles

BUREAU: 364 RUE MAIN, WINNIPEG, MAN.

NOS D. D. THOMAS COSTA ET FORNAGUERA,

DEI ET APOSTOLICÆ SEDIS GRATIA ARCHIEPISCOPUS TARRA-
CONENSIS, HISPANICARUM PRIMAS.

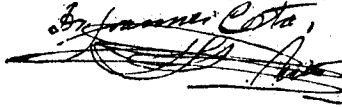
TESTAMUR: catholicum virum JOSEPHUM DE MULLER, tarraconensem civem, in urbe et in regione nostra, ubi amplissima ciuitatis vini commercia, notissimum; probitate, religione et christiana pietate præstantem; in negotiatione fidelem, et in tractandis expendendis, quæ sui sunt commercii, à conijunctumque mala fraudis suspicione omnino immunem universim existimari, et à Nobis certo haberi. Quare, vino ab ipso vendito, tamquam ex veris uvis confecto ac sine materia heterogenea mixto, in sanctissimo Missæ Sacrificio utimur, etiamque quamplurimæ ecclesie, capellæ et oratoria Hispaniæ et aliarum regionum utuntur: ideo illud non possumus non commendate Præsulibus et clero tamquam ad prædictum sacrosanctum Sacrificium idoneum.

In quorum fidem has litteras sigillo Nostro munitas, et à Secretario subscriptas, expediri iussimus, Tarracone die decimo nonæ Martii anno millesimo nongentesimo undecimo.

THOMAS, Archiepiscopus Tarraconensis



De mandato Sancti et Regi. Dat. Romæ Archiepiscopus




VIN DE MESSE J. de MULLER
TARRAGONE

Quarts à p.p. 33 gallons Octaves à p.p. 17 gallons
Vin Blanc Sec — Vin Blanc Doux Supérieur
Vin Blanc Doux, "Gethsémani" — Vin Blanc Doux Moscatel

AGENTS GENERAUX AU CANADA

HUDON, HEBERT et CIE, Limitée

Maison de gros fondée en 1839

EPICERIES, VINS ET LIQUEURS

MONTREAL

TELEPHONE BELL MAIN 2036

J. O. TURGEON
ARCHITECTE

55 Rue St-Francois-Xavier, - - - - - Montreal

Spécialités: "EDIFICES RELIGIEUX"

M. TURGEON a été l'architecte des églises de Saint-Edouard de Montréal, de Saint Romuald de Farnham, de Saint-Jean-Baptiste de Keesville, N.-Y., de Saint-Timothée, P. Q., du Petit Séminaire de Saint-Boniface, Man.

THE JOBIN MARRIN CO.,
EPICIERS EN GROS LIMITED

Marchandises de qualité à prix raisonnables. Nous avons un assortiment général d'épicerie pleinement garanties. Nous sommes agents pour le célèbre THE MAZAWATTEE. C'est le thé qui donne le plus de satisfaction.

Correspondance en Français, en Allemand et en Anglais

MAGASIN ET BUREAUX

188 MARKET STREET EAST
WINNIPEG.

JOSEPH TURNER, Président.

GEORGE CLARK, Sec.-Trésorier

La Standard Plumbing & Heating Co. Ltd,

Ingenieurs de Systemes de Chauffage et de Ventilation. Plombiers

Hygieniques. Posent les Appareils d'Eclairage au Gaz,

No. 296 Rue Fort,
Winnipeg, Man.
Telephone M. 529

Gérant, J. R. Turner
46 Ave. Provencher
B. de P. 232
Saint-Boniface, Man.
Téléphone M. 8132

Succursale, J. W. MOULD, Gérant
Coin de la Rue Athabaska et 7ième Rue
Edmonton, Alta. Telephone 454.

MARCHANDS DE GROS en tout ce qui regarde les plombiers et les APPAREILS DE CHAUFFAGE tant à la vapeur qu'à l'eau chaude.

MAISON CHAPELLE DE SAINT-BONIFACE

Jardin de l'Enfance pour les petits garçons de 5 à 12 ans.
Pensionnaires et externes.

Classes régulières en français et en anglais

Confection de soutanes, d'hosties et de cierges. Objets de piété: Cha-pelets, scapulaires, etc.

— TYPOGRAPHIE ET RELIURE —

Liste des prix envoyée sur demande.

LE DR. PEATMAN

DES HOPITAUX DE

PARIS, LONDRES ET VIENNE

Tel. Main 2247

BUREAU, 304 Rue MAIN

WINNIPEG

Couture & Marion

MARCHANDS-BRIQUETIERS

Saint-Boniface,

Manitoba

Téléphone Main 1677

ANTONIO LANTHIER

FOURREUR

Fourrures de tous genres, sur commandes, Fourrures réparées
— et remodelées. —

OUVERT TOUS LES SOIRS

207, Rue Horace

Boîte de Poste 221, NORWOOD

ST-BONIFACE, MAN.

Telephone Main 5355

J. H. TREMBLAY, Prés.
Tél. privé Sher. 2328

J. A. TREMBLAY, Vice-Prés.
T41 privé Main, 6265

J. P. TREMBLAY, Sec.-Tres
Tél. privé, Main 232

La Compagnie J. H. TREMBLAY, Limitée

CONTRACTEURS GÉNÉRAUX — AGENTS D'IMMEUBLES

Edifices religieux et publics une spécialité

Chambres 814-816, "Sterling Bank Building," — WINNIPEG, MAN.

Téléphone Main 3151

" " 3499

Boîte Postale, 1896

Ameublement des Eglises et Chapelles

MAISON ROUILLARD D'ANGERS
France

Représentée par

GAY & LANGLAMET

B. de P. 234 ST-BONIFACE, MAN. PHONE MAIN 6402

114½ RUE AULNEAU

Autels, Chemins de Croix, Statues, etc., en Marbre, Onyx; Pierre, Bronze, Granit, Marbre et Pierre, Artificiels Staff; Carton Romain, Plâtre.

Références pour les Autels : Cathédrale de Saint-Boniface et Chapelle des Rvdes Sœurs Grises; Eglises de Notre-Dame et de la Nativité à Montréal; Notre-Dame du Chemin et Chapelle des Pères du S.-C., à Québec; Cathédrale de Rimouski; Cathédrale de Kingston; St. Paul, à Toronto; Notre-Dame, à Guelph; St. Joachim, à Edmonton; Notre-Dame des Prairies (La Trappe), à St. Norbert, etc

Pour les Chemins de Croix : Cathédrale de Saint-Boniface; Cathédrale de Rimouski; Grand Séminaire de Montréal; Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke; Saint-Jérôme; Drummondville; Saint-Patrick, à Hamilton; Saint-Edouard, à Montréal, etc.

LAMONTAGNE, MAHER & CIE

BOUCHERIE, EPICERIES ET PROVISIONS

Viandes Fraiches et Salees aux Plus Bas Prix

Nous achetons tous les produits de la ferme à des prix raisonnables.

25 Avenue Provencher

Téléphone Main 3321

ST-BONIFACE

G. A. MAHER, Gerant

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

-ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIER LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS
Abonnement : Canada \$1.00 par an. Etats-Unis, \$1.25. Etranger, 7 francs.

SOMMAIRE—Les derniers moments de notre cher Archevêque—Mgr Langevin, archevêque de Saint-Boniface—Le deuxième anniversaire de la consécration épiscopale de S. G. Mgr l'Administrateur—Feu S. G. Mgr Quigley, archevêque de Chicago—Le congrès des prêtres-adorateurs—Témoignages de sympathie—Une lettre de M. le Supérieur de Saint-Sulpice—Chez les Sœurs des SS. NN. de Jésus et de Marie—Vêtue et oblation à la Maison-Chapelle—Ding ! Dang ! Dong !—R. I. P.—SUPPLEMENT : Rapport de S. G. Mgr Taché à Messieurs les Directeurs de la *Propagation de la Foi* (suite).

Vol. XIV

1 AOUT 1915

No 15

LES DERNIERS MOMENTS DE NOTRE

• CHER ARCHEVEQUE

Le R. P. Guillaume Charlebois, provincial des Oblats de Marie Immaculée de Montréal, — en style oblat de la province du Canada, car la province de Montréal conserve toujours ce nom, bien qu'elle ne soit plus la seule au pays —, ayant passé la dernière nuit auprès de notre cher Archevêque et étant à son chevet au moment où il rendit le dernier soupir, nous lui avons demandé de nous faire le récit de cette dernière nuit et de ses tout derniers moments. Ce à quoi le Révérend Père a acquiescé de grand cœur en nous écrivant qu'il "ne cessera jamais de remercier Dieu de lui avoir accordé la consolation d'assister, dans ses derniers moments, ce grand archevêque, cet intrépide patriote, ce fidèle Oblat, qui l'honorait d'une amitié si sincère et si bienfaisante depuis près de trente ans." Voici ce récit qu'on lira avec émotion et édification et qui montre bien que la mort de notre cher Archevêque fut le fidèle écho de sa vie.

* *

Le 14 juin 1915, vers 10 heures du soir, on vint me dire pour la première fois que l'état de Mgr Langevin inspirait des craintes sérieuses. Je partis immédiatement pour l'Hôtel-Dieu. J'arrivai auprès de

lui vers 10.30 heures. Il se montra heureux de me revoir. Il me dit bientôt: "J'ai reçu les derniers sacrements. . . . Que je suis reconnaissant à Mgr Bruchési de m'avoir averti et de m'avoir administré! Je me faisais illusion. . . . On tient tant à la vie. . . . Et puis je me sens encore fort. . . . Mais je sais bien qu'il peut survenir des complications au cœur. . . . Voyez donc comme je suis haletant. . . ." Puis, portant la main à la tête, il ajouta: "Je divague souvent, et je ne puis plus m'appliquer."

"Monseigneur," lui dis-je, "vous êtes très sérieusement malade. C'est pourquoi, conformément à la Règle des Oblats, un Père demeurera constamment auprès de vous. J'y passerai moi-même cette nuit." — "Ah!" reprit-il, "je vous en serai bien reconnaissant." Quelques minutes plus tard, il revint sur ce sujet: "Vous m'avez bien dit que vous allez passer la nuit ici?" — Ma réponse affirmative parut lui faire grand plaisir.

Je suis absolument convaincu que Monseigneur avait alors sa pleine connaissance. Sa voix était altérée, mais son geste était naturel. Il pouvait encore se lever debout seul et rester assis quelques minutes. Je l'exhortai alors à se reposer. J'espérais qu'il prendrait un peu de mieux dans la seconde partie de la nuit. Un brave infirmier et une Sœur des plus dévouées — une de ses anciennes dirigées — lui prodiguaient tous les soins possibles.

Le sommeil lui agité et souvent interrompu par des moments de délire, qui n'avaient rien de pénible. Vers 4.30 heures du matin, je lui demandai s'il désirait recevoir l'absolution. Il répondit affirmativement et fit un acte de contrition. Il me rappela encore qu'il avait reçu l'Extrême-Onction.

Monseigneur, ajoutais-je, croyez-vous pouvoir communier? — Oui, je me sens même assez fort pour dire la sainte Messe. — Pour cela, vous ne devez pas y songer. — Puisque vous vous y opposez, j'y renonce. — J'essayai alors de lui faire avaler une hostie non consacrée, mais j'eus la douleur de constater qu'il ne pouvait pas communier.

Quelques minutes plus tard, je l'interpélaï de nouveau. — Monseigneur, votre testament est-il fait? — Oui, depuis longtemps. — Auriez-vous quelques communications à faire parvenir à votre Auxiliaire? — Oui, mais attendons à ce soir. — Monseigneur, offrez-vous volontiers à Dieu le sacrifice de votre vie? — Ah! oui, ma détermination est bien prise — répondit-il avec sa spontanéité et avec son air résolu des meilleurs jours. Puis il ajouta lentement, solennellement: *J'espère que le bon Dieu aura pitié de moi. . . .* Ce furent ses dernières paroles.

Je lui présentai une croix indulgenciée tout à fait semblable à celle des Oblats. Il la baïsa et la garda dans sa main droite jusqu'à sa mort. De sa main gauche il tenait son chapelet. Je récitai pour lui les invocations: *Jésus, Marie, Joseph, etc.*

A 6.30 heures je lui dis que j'allais célébrer la sainte Messe pour lui dans le petit oratoire voisin. Il ne fit qu'un signe d'approbation.

Pendant mon action de grâces, la Sœur vint, tout éplorée, me dire que Monseigneur "allait plus mal et ne reconnaissait plus personne." . . . J'accourus et je constatai que c'était bien le commencement de l'agonie.

M. l'abbé J.-A. Thibault, prêtre de Saint-Sulpice et aumônier de l'Hôtel-Dieu, mandé aussitôt, présida la récitation des prières des agonisants. Vers la fin de ces sublimes supplications, je donnai au vénéré moribond une dernière absolution. Dieu sait avec quelle émotion! . . . Nous récitâmes ensuite le chapelet. Les mains étaient déjà refroidies. Sans convulsion ni crise d'aucune sorte, la respiration devint de plus en plus courte et faible, puis presque imperceptible et cessa complètement à 7.50 heures.

Juste à ce moment, son frère, M. l'abbé Hermas Langevin, curé d'Hochelega, arrivait en compagnie de l'un de ses vicaires, M. l'abbé Charles Beaudin. Je me retirai immédiatement pour pleurer tout à mon aise.

G. CHARLEBOIS, O. M. I.,
Provincial.

MGR LANGEVIN

ARCHEVEQUE DE SAINT-BONIFACE

DE LA *Semaine Religieuse* DE MONTRÉAL.

. Homme d'une intelligence vive et vaste, d'un cœur débordant, d'une culture supérieure et d'une activité aussi prodigieuse qu'inlassable, Mgr Langevin, digne et illustre successeur des Plessis et des Bourget, aussi bien que des Provencher et des Taché, laisse dans l'histoire de notre pays un nom qui brillera au tout premier rang. Fils du peuple, entré jeune en religion, dans cette grande famille des Oblats, où tant d'individualités s'effacent pour le bien et la gloire de l'œuvre commune, à quarante ans, à cause de ses talents remarquables et de sa maîtrise sur les hommes et les choses confiés à sa sollicitude, il se voyait élevé sur ce trône archiepiscopal de l'Ouest, que le grand Mgr Taché venait de quitter pour entrer dans la mort. La succession était lourde à porter. Les circonstances étaient difficiles. Le diocèse de Saint-Boniface allait s'agrandissant avec une étonnante rapidité. L'ouest canadien était envahi par une immigration qui menaçait de tout submerger. Si les catholiques arrivants étaient nombreux, ils n'étaient pas les plus nombreux. D'autre part, la majorité anglaise et protestante entendait dominer. Des lois persécutrices avaient été

votes. Les esprits étaient excités. Bien des courants contraires agitaient l'opinion. Quelle tâche et quelle besogne !

Mgr l'archevêque Langevin accepta la tâche et se mit à la besogne, de tout son esprit, de tout son cœur et de toute son âme ! Il prit le dépôt qu'on lui confiait, que l'Église, que Dieu lui confiait. Ce dépôt, il entendait le garder. Il mit dans ses armes d'évêque le mot des Écritures: *Depositum custodi.* — *Garde le dépôt !* Et il fut fidèle à sa devise, avec ténacité, avec force, avec éclat, avec trop d'éclat même, diront plusieurs. Eh ! grand Dieu, que ces choses sont difficiles à apprécier ! Nous ne croyons pas qu'il faille tout de suite traiter de trembleurs et de lâcheurs ceux qui n'abondent pas dans le sens des lutteurs et des combattifs, que les circonstances providentielles placent sur la brèche à défendre dans les questions brûlantes. Les uns comme les autres, avec un but commun et des moyens parfois différents, veulent le bien, et, le plus souvent, le font. Mais il est incontestable que la part des lutteurs est plus grande, plus brillante et plus belle, autant qu'elle est pour eux plus cruelle, plus angoissante et plus crucifiante. Mgr Langevin a été, pendant vingt ans, pour la cause catholique et française, dans l'ouest canadien, et même dans tout le Canada, avec talent autant qu'avec ardeur, avec énergie et avec ténacité autant qu'avec charme et avec entrain, le lutteur par excellence, le champion qui ne faiblit pas, et, bien souvent le dominateur qui magnétise et qui subjugue.

Il avait un magnifique talent de parole, une facilité étonnante, un verbe claironnant comme une fanfare, une physionomie mobile et expressive jusqu'à l'extrême. De tout cela, il s'est servi, largement et abondamment, pour le soutien des causes qui nous sont chères et pardessus tout, la religion et la langue. C'est pourquoi aussi, il a souffert. Mgr Emard l'a excellemment proclamé devant son cercueil, l'épreuve et la douleur ont marqué la carrière de Mgr Langevin d'un signe qui ne trompe pas. Ce lutteur, que l'angoisse a visité et qui a versé des larmes de sang, fut le lutteur de Dieu, le bon soldat — *bonus miles* —, le vrai lieutenant du Christ — *locum tenens Christi*. Il disait aux jeunes, lors des inoubliables journées du Congrès Eucharistique de 1910 à Montréal: " Si l'on me salue un peu partout par des acclamations émues, c'est que je suis un blessé, le blessé de l'Ouest ! " Puis, fièrement, avec ce coup de voix un peu criard mais si franc qui jaillissait souvent de son cœur, il ajoutait: " Mais si je suis un blessé, je ne suis pas un découragé, je ne suis pas un vaincu."

Vaincu, cet évêque de Dieu ne pouvait pas l'être ! Il pouvait mourir, soit ! et il est mort à la peine. Mais, mort ou vivant, il défend toujours sa cause qui est notre cause, à tous, Canadiens français. Devant l'histoire impartiale, pas plus que dans sa vie de militant, Mgr Langevin ne fera jamais figure de vaincu. On a parlé des leçons d'énergie que donne la vie de certains grands hommes. Qu'on écrive vite

la vie de celui-là, si active, si pleine, si douloureuse, si féconde aussi! Qu'on l'écrive vite, et qu'on la fasse lire aux fils de la race canadienne, avec celle de Laval, avec celle de Plessis, avec celle de Bourget et avec celle de Taché! Ce sont là d'admirables pages et d'admirables leçons d'énergie. Qu'on discute les moyens d'action et les tactiques de combat de ces chevaliers de Dieu, c'est toujours possible et ce peut être licite et justifié; mais qu'on s'incline avec vénération, avec émotion, avec fierté, devant leur vaillance, devant leur courage et devant leur inlassable générosité d'âme. Ils furent grands dans leur vie et le sont encore plus devant l'histoire. Ainsi, croyons-nous, à mesure que le recul des ans permettra de mieux voir dans son ensemble la figure de l'archevêque qui vient de disparaître, on dira de lui, comme on a dit déjà de ceux que nous avons nommés: "Pour Dieu et pour la patrie, ce fut un grand évêque!"

* * *

Louis-Philippe-Adélarde Langevin était né, non loin de Montréal, à Saint-Isidore, au comté de Laprairie, le 23 août 1855. Son père était notaire. Par sa mère, Paméla Racicot, il était le neveu du toujours vénéré et cher Mgr Racicot, que la maladie tient depuis quatre ans dans la retraite. L'un de ses frères, Hermas, plus jeune que lui, est aujourd'hui curé d'Hochelaga. Après ses années d'école, où bien entendu il se fit remarquer par ses talents et ses succès, le jeune Adélarde Langevin s'en vint, avec son ami et compagnon d'enfance Siméon Beaudin, — mort douze jours avant lui, juge de la Cour supérieure — faire ses études au Collège de Montréal. Il y fut le confrère, et l'émule souvent heureux, de Mgr Bruchési, du regretté M. Monk, l'ancien ministre, du non moins regretté juge Beaudin, du juge Prud'homme, du juge Lanctôt, du Père Piché, de l'abbé Candide Therrien, de M. Elz. Drollet, etc., etc. La tradition rapporte qu'il n'était pas le plus sage des écoliers. Il aimait le plaisir, la joie saine et le bon rire, et ne se privait pas de le montrer. Mais il était si franc, si sincère, si travailleur, si ouvert et si bon camarade, qu'on l'aimait bien quand même, et que maîtres et élèves lui pardonnaient vite ses espiègleries au fond peu méchantes. Il fit un cours brillant, au témoignage notamment du regretté M. Palin d'Abonville et du vénérable M. Troie, tous deux de Saint-Sulpice. Il disputa constamment le rang d'honneur à Mgr Bruchési et à M. Monk, ce qui démontre bien quelque chose, on l'admettra.

Après ses études théologiques au grand séminaire de Montréal, l'abbé Langevin entra chez les Oblats en 1881. En 1882, il était ordonné prêtre par feu Mgr Fabre. Trois ans, le Père Langevin fut missionnaire à la maison provinciale de Montréal, à Saint-Pierre. En 1885, il passait à Ottawa, où il fut, pendant huit ans, professeur de théologie

à l'Université de cette ville. En 1893, il partait pour l'Ouest, où l'appelaient la confiance de Mgr Taché. Il avait 38 ans. Pendant deux ans, il occupa la haute position de supérieur provincial de Saint-Boniface et en même temps de curé de Sainte-Marie, de Winnipeg. En 1895, il succédait à Mgr Taché. Elu archevêque de Saint-Boniface le 8 janvier, il était sacré dans sa cathédrale par Mgr Fabre le 19 mars, au milieu d'un grand concours d'évêques, de prêtres, de religieux, d'amis et de fidèles. Mgr Fabre, qui aimait tant, comme l'on sait, à administrer le sacrement qui fait les pontifes et les prêtres, se réjouissait, ce jour-là, de présider pour la septième fois au sacre d'un évêque. Il se demandait aimablement, dans son discours à table, si ce septième pontife oint par ses mains aurait un *don* ? Vingt ans plus tard. "le blessé de l'Ouest" aurait pu lui répondre qu'en effet, par la grâce de l'Esprit-Saint, pour lutter et pour souffrir, il avait eu par excellence le don de la force.

Ce qu'a été cet épiscopat, d'une façon générale, pour l'Eglise et pour la patrie, nous avons essayé de le dire plus haut, nous le précisons encore mieux dans un instant en analysant le beau discours de Mgr Emard. Disons tout de suite, qu'outre la défense de ses droits les plus sacrés, l'Eglise de l'Ouest lui doit de merveilleux développements: multiplication considérable des paroisses, floraison magnifiques des institutions, construction de la superbe cathédrale de Saint-Boniface, création des nouveaux évêchés de Prince-Albert, de Régina et de Calgary, formation de la nouvelle province ecclésiastique d'Edmonton, en voilà plus qu'il ne faut pour illustrer à jamais un règne épiscopal. Pour mener de front toutes ces besognes, longtemps il fut seul. Certes, son clergé, son personnel de l'archevêché surtout l'aidait. Mais ce n'est qu'il y a deux ans que sur sa demande, Rome lui donna un évêque-auxiliaire dans la personne de Mgr Béliveau.

Depuis quelques années, les forcés de Mgr Langevin diminuaient. Blessé au cœur et brisé par la souffrance, il n'en continuait pas moins à travailler ardemment. Mais les forces humaines ont des limites. Nous voyions bien, quand il venait vers nous, que l'archevêque de Saint-Boniface s'usait vite, vieillissait et faiblissait. L'hiver dernier, il passa plusieurs mois au Texas. Il revint en se disant mieux. Il le croyait, car il le voulait tant. Enfin, il y a quinze jours, il quittait Saint-Boniface pour venir à Québec aux fêtes jubilaires de Son Eminence le cardinal Bégin. Il arriva à Montréal tout juste pour apprendre la mort soudaine de son condisciple et ami de toujours, le regretté juge Beaudin. Il assista à la cathédrale de Montréal à ses funérailles et présida lui-même, sur l'invitation de Mgr Bruchési, à la levée du corps. Il était ferme toujours, mais on sentait qu'il souffrait profondément. Il alla à Québec malade. Il se rendit jusqu'au sanctuaire de Sainte-Anne, sur la côte de Beaupré. Il revint à Montréal et s'alita à l'Hôtel-Dieu, où des soins affectueux et touchants l'attendaient. On ne crut pas tout de

suite à la gravité de son état. Un érysipèle s'était déclaré. Ce mal pardonne quelquefois. Mais ce pauvre Mgr Langevin n'avait plus de force de résistance. Dans la soirée du 14 juin, le médecin, M. le Dr Masson, fit appeler Mgr l'archevêque de Montréal. Celui-ci, qui présidait à l'heure même, au Monument National, la conférence de l'envoyé du cardinal de Belgique, le Père Rutten, se rendit en toute hâte auprès de son illustre collègue.

Mgr Emard a dit en termes touchants la grandeur de la scène qui se déroula entre les deux archevêques. Ah ! qu'elles sont belles et puissantes les dernières consolations de l'Eglise catholique ! Le vénéré malade, énergique jusqu'à la fin, ne se croyait pas en danger. Quand Monseigneur lui parla de l'administrer, son premier cri du cœur fut : " Oh ! non, pas tout de suite, je ne suis pas assez malade ! " Mais bientôt, Mgr Bruchési lui ayant réaffirmé doucement qu'il le fallait pour accomplir la volonté de Dieu, il s'inclina avec la simplicité d'un enfant. En parfaite connaissance, il reçut donc les derniers sacrements, fit son sacrifice à Dieu, assura que toutes ses affaires étaient en règle, recommanda une dernière fois à son frère et collègue " d'avoir à cœur ses plus chers intérêts. " Mgr de Montréal l'ayant dû quitter, l'illustre malade passa la nuit en s'affaiblissant sans cesse. Le bon Monsieur Thibault qui l'avait connu enfant, l'assistait. Le Père Charlebois, provincial des Oblats, était là. Des hospitalières qui l'aimaient, et qu'il aimait lui aussi, l'entouraient des soins les plus dévoués et les plus délicats. Il répéta qu'il était content d'avoir reçu les saintes onctions des mains de Mgr Bruchési, il pria avec les chères âmes qui priaient près de lui, et enfin, vers les huit heures du matin, Sa Grandeur Mgr Louis-Philippe-Adélaïde Langevin, archevêque de Saint-Boniface, le grand évêque de l'Ouest, entra dans son éternité.

* * *

Ce fut partout comme une stupéfaction. On le savait affaibli et malade. Mais on ne se résignait pas à le savoir mourant. Pour un peu, on l'aurait cru invincible même devant la mort. La presse lui a rendu un témoignage magnifique. Nous n'avons pas ici à y insister. Notons seulement l'initiative de la Société Saint-Jean-Baptiste, et aussi de l'A. C. J. C., qui ont voulu et réussi à donner à la manifestation funèbre de Montréal. — les funérailles devant avoir lieu au Manitoba — un caractère vraiment national, en autant du moins que les circonstances le permettaient. Le 16 juin, dans l'après-midi, on transportait les restes mortels de l'Hôtel-Dieu à la cathédrale de Montréal. Le lendemain, 17 juin, avait lieu, au milieu d'un immense concours, où l'on remarquait, auprès du cardinal Bégin, seize archevêques et évêques, une vingtaine de prélats et plus de cinq cents prêtres, comme aussi, dans les nefs, des représentants officiels de toutes les autorités, fédérale,

provinciale, municipale, universitaire, scolaire et administrative, un premier service funèbre, que chanta Mgr l'archevêque de Montréal. C'est à ce service que Mgr Emard prononça, avec une émotion visible, l'éloge funèbre que nous allons maintenant tenter d'analyser.

A l'aurore de ce triste jour, seul, dans la cathédrale, au pied du cercueil du regretté Mgr de Saint-Boniface hissé sur le haut catafalque, sous le dôme, à deux pas du lourd pilier de la chaire, sous lequel dorment les restes des trois premiers évêques de Montréal, nous ne pouvions nous empêcher de réfléchir au sens profond de ces circonstances qui ont voulu que cet enfant de Montréal, devenu le grand évêque de l'Ouest, revienne ici mourir dans notre ville et reçoive de notre clergé et de notre peuple, à l'endroit même où reposent les Seigneurs Bourget et Fabre, les derniers honneurs de l'Est du Canada. Du sein de la mort, Mgr Langevin ne pouvait pas mieux, nous semble-t-il, une dernière fois, recommander à ses compatriotes du Québec la cause de l'Ouest qu'il eut tant à cœur !

D'ailleurs, de Montréal à Saint-Boniface, ce voyage de ses restes mortels s'en allant vers la dernière demeure aura été comme un voyage triomphal, fécond en enseignements de toutes sortes. Les dépêches nous rapportent que partout, à Sainte-Anne de Bellevue, à Ottawa, et surtout en arrivant dans la capitale de l'Ouest, des foules de fidèles et d'enfants sont venus s'incliner devant la tombe du grand évêque qui passait. Celui qui a tant prêché, vivant, les circonstances de sa mort si soudaine à Montréal, loin des siens, ont voulu qu'il prêche encore superbement une fois dans son cercueil. De lui, elle aura été vraie dans plus d'un sens la parole des Saintes Lettres qui dit que certains défunts parlent encore: *Defunctus adhuc loquitur*.

* *

Comme nous avons inséré dans notre dernière livraison le texte même de l'éloge funèbre prononcé par S. G. Mgr Emard dans la cathédrale de Montréal, nous omettons la touchante analyse qu'en fait ici la Semaine Religieuse.

* *

De tout ce qui s'est fait et dit aux funérailles, là-bas, sur les bords de la Rivière-Rouge, nous ne parlerons pas ici. C'est l'hommage de Montréal et de l'Est que nous voulions rendre au grand apôtre de l'Ouest. Nous aurions voulu plus complet, plus digne, mieux fait. Nous affirmons qu'aucun de tous ceux qui lui ont été rendus — et il en est qui furent particulièrement émus et vibrants — n'a été plus sincère que celui que nous avons l'honneur de signer.

28 JUIN 1915.

L'abbé ELIE-J. AUCLAIR.

DEUXIEME ANNIVERSAIRE DE LA CONSECRATION
 EPISCOPALE DE S. G. MGR L'ADMINISTRATEUR

Le dimanche, 25 juillet, fête de saint Jacques le Majeur, ramenait le deuxième anniversaire de la consécration épiscopale de S. G. Mgr Béliveau, évêque de Domitianopolis et administrateur du diocèse *sedes vacante*.

A cette occasion Sa Grandeur a chanté la messe pontificalement à la cathédrale en union avec ses paroissiens. M. l'abbé J.-H. Prud'homme, chancelier, a prononcé un sermon de circonstance dans lequel il a évoqué le souvenir des évêques de Saint-Boniface et en particulier de celui qui vient d'entrer dans le repos de la tombe. Il a aussi exprimé à S. G. Mgr l'Administrateur les sentiments dont tous les cœurs sont remplis à son endroit.

Les Cloches sont heureuses de faire écho à ces sentiments et de prier Sa Grandeur d'agréer leurs meilleurs vœux.

Ad multos et faustissimos annos!

FEU S. G. MGR QUIGLEY, ARCHEVEQUE DE CHICAGO

Le 10 juillet est décédé à Rochester, N. Y., après une courte maladie, S. G. Mgr Quigley, depuis douze ans archevêque de Chicago. Sacré en 1897 il avait d'abord été évêque de Buffalo. Il était né au Canada, à Oshawa, Ont., en 1854, mais il était passé tout jeune aux Etats-Unis. Il avait étudié en Europe et connaissait plusieurs langues européennes. Il manifesta toujours une grande largeur de vues dans les délicates questions de langues et de nationalités. En 1908 il obtint de Rome la nomination, en qualité d'auxiliaire, de S. G. Mgr Paul Rhode, le premier évêque d'origine polonaise des Etats-Unis, qui vient d'être nommé évêque de Green Bay, Wisc.

A l'occasion de sa mort les journaux franco-américains ont rappelé les belles paroles qu'il adressa aux Canadiens français de l'Illinois le 24 juin 1904:

“ Avant tout, conservez vos traditions, préservez vos institutions, propagez votre langue. C'est parce que vous avez gardé votre langue et vos traditions que vous êtes restés en Amérique un peuple distinct et que vous avez conquis l'admiration de tous.

“ C'est en conservant votre langue et vos traditions que vous pourrez remplir votre mission, qui est celle de donner à l'Amérique tout ce que la vieille France avait d'admirable et que vous avez si bien conservé.”

R. I. P.

LE CONGRES DES PRETRES-ADORATEURS

Les 13, 14 et 15 juillet a été tenu à Montréal le premier Congrès national des prêtres-adorateurs du Canada. L'espace nous manque pour en parler comme il le mérite. Nous tenons cependant à dire que nous nous sommes réjouis du grand succès qui l'a couronné et des fruits abondants que tous en attendent. 1 cardinal, 21 archevêques et évêques et plus de 2 000 prêtres y ont assisté. Le diocèse de Saint-Boniface y était représenté par trois de ses prêtres.

En réponse au filial hommage des congressistes offert au Souverain Pontife par S. G. Mgr l'Archevêque de Montréal, Sa Sainteté a daigné faire adresser la réponse suivante :

Le Saint-Père, agréant avec bienveillance le filial hommage du Congrès des prêtres-adorateurs, forme des vœux ardents pour l'accroissement du culte et de l'amour eucharistiques dans le clergé et les fidèles et leur envoie de tout cœur la bénédiction apostolique.

Cardinal GASPARRI.

TEMOIGNAGES DE SYMPATHIE

(Suite).

GOVERNMENT HOUSE, WINNIPEG, 20th JUNE, 1915.

RIGHT REVEREND BISHOP,

I thank you for your letter of the 18th inst, and in reply beg to assure you that it is my intention to be present at the funeral of the late Archbishop at the Cathedral on Tuesday next. I shall be accompanied by an Aide.

D. C. CAMERON, Lieutenant Governor.

OTTAWA, ONT., JUNE 21, 1915.

I regret that pressure of public affairs prevents any member of the Government from being present at the funeral of His Grace the late Archbishop Langevin, whose death we so greatly lament. I have asked the Hon. Mr. Justice Haggart to represent the Government at the funeral ceremony.

R. L. BORDEN (Premier Ministre).

OTTAWA, ONT., JUNE 21, 1915.

In view of fact that no member of the Government is in Winnipeg at present the prime minister has asked Mr. Justice Haggart to represent him and the Government at the funeral to-morrow. I have personally asked Mr. Potvin to represent myself. With very deepest feeling of sympathy.

R. ROGERS (Ministre des Travaux publics).

OTTAWA, ONT., 17 JUN 1915.

Veuillez agréer mes sympathiques condoléances pour la grande perte que subit le siège épiscopal de Saint-Boniface. Votre deuil est partagé par le pays tout entier. Ses compatriotes ressentent vivement la perte qu'ils font d'un chef admiré.

P. E. BLONDIN (Ministre
du Revenu de l'Intérieur).

COURT OF APPEAL, MANITOBA, JUNE 19th, 1915.

MY LORD,

I thank you very much for yours of 18th inst. Of course I shall be at the Funeral of the late Archbishop on Tuesday next. I with the rest of Manitoba join in regretting the death of your distinguished Churchman.

Ever faithfully,

H. M. HOWELL (Juge en chef).

WINNIPEG, JUNE 18, 1915.

MY DEAR BISHOP,

Permit me to express to you and through you to your Church my very keen regret that my friend and your late genial, devoted and efficient Archbishop has passed to the Beyond.

My desire is to pay my tribute of respect and to express my sadness at the loss of my friend by attendance at the funeral. I am unfortunate in this — that prior to his death I had made an engagement in the West which I cannot now change. Accordingly, I am leaving the City on Monday morning.

Offering you and those who mourn with you my sympathy,

I am, very sincerely yours,

(Sir) J. A. M. AIRKINS.

PREMIER'S OFFICE, WINNIPEG, 21st JUNE, 1915.

MY LORD,

I have the honour to acknowledge receipt of your favour of the 18th inst, addressed to the Prime Minister of this Province.

Unfortunately the Honourable Mr. Norris is out of the city, and I have been instructed to say that the members of the administration sympathize deeply with the Catholics of Manitoba in view of the serious loss that they have sustained in the death of the late Archbishop of St. Boniface.

E. DAVIDSON

Acting Private Secretary.

REGINA, SASK., JUNE 15, 1915.

May I express to you and through you to those bereaved my deep sympathy in the great loss sustained by the death of the late

Archbishop Langevin. An outstanding, virile, Canadian figure has been taken away and I ask to be counted amongst those who mourn.

WALTER SCOTT

(Premier ministre de la Saskatchewan).

RÉGINA, SASK., 15 JUIN 1915.

Sympathies dans le grand malheur qui vous frappe avec votre diocèse par la mort de Mgr Langevin.

W. F. A. TURGEON

(Procureur général).

RÉGINA, SASK., 21 JUIN 1915.

Accident au pied m'empêche de marcher et rend voyage à Saint-Boniface impossible. Enverrai à ma place M. Nolin, député d'Athabaska.

W. F. A. TURGEON

EDMONTON, ALTA, 19 JUIN 1915.

Condoléances et sympathies à l'occasion du décès de votre vénéré archevêque. J'arriverai à Winnipeg lundi pour représenter aux funérailles les catholiques de l'Alberta.

WILFRID GARIÉPY

(Ministre des Affaires municipales).

BUREAU DU MAIRE, SAINT-BONIFACE, 15 JUIN 1915.

MONSEIGNEUR,

Veuillez recevoir les respectueuses condoléances de votre humble serviteur à l'occasion de la mort de notre grand patriote et de notre illustre archevêque.

Aujourd'hui nous sentons plus que jamais la place qu'il occupait dans nos cœurs, en constatant le vide qu'il y laisse en disparaissant.

Vous me permettez d'ajouter les regrets d'une âme reconnaissante qui se souvient des bontés et de la protection qui lui furent accordées dans les jours de détresse.

Il est inutile de vous dire qu'un grand deuil est répandu sur la cité de Saint-Boniface, dont j'ai l'honneur d'être le premier magistrat.

Votre très respectueux

F. LACHANCE, maire.

MAYOR'S OFFICE, WINNIPEG, JUNE 18 TH, 1915.

YOUR LORDSHIP: —

I am just this moment in receipt of your very kind letter of June 18th.

Please, accept my most sincere personal sympathy with yourself and your people in the great bereavement which you have sustained by the death of His Grace Archbishop Langevin.

I can assure you that I was only too glad to be able to do anything possible to assist you in doing honor to him.

I accept gratefully the privilege which you have extended to me of being present at the funeral services on Tuesday morning at 10 a. m., at the Cathedral.

With every assurance of my personal regard and esteem, I am,

Yours very sincerely,

R. D. WAUGH, mayor.

(*A suivre*).

UNE LETTRE DE MONSIEUR LE SUPERIEUR

DE SAINT-SULPICE

TRÈS HONORÉ MONSIEUR,

Je vous dois de vifs remerciements pour l'admirable numéro des "Cloches de Saint-Boniface" que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser.

Dans le grand deuil de l'Église canadienne, c'est une consolation de voir que de dignes honneurs ont été rendus à la mémoire du grand archevêque. Sans doute sa récompense est auprès de Dieu qu'il a si fidèlement et si vaillamment servi. Toutefois la sainte Écriture elle-même a daigné mentionner le souvenir que les justes laissent sur la terre en la quittant, et les biens permanents qu'ils assurent à leur postérité.

Veuillez agréer, très honoré Monsieur, l'hommage de ma gratitude et de mon respect.

Votre très humble et très reconnaissant serviteur

MONTRÉAL, 19 JUILLET 1915.

CHARLES LECOQ, P. S. S.

CHEZ LES SŒURS DES SS. NN. DE JÉSUS ET DE MARIE

Nous tenons à noter le départ de Winnipeg d'une religieuse des SS. NN. de Jésus et de Marie, qui y a travaillé pendant 31 ans, la Rde Sœur Joseph Calasanz, supérieure depuis 9 ans de l'Académie Sainte-Marie. Cette digne religieuse, qui a dirigé avec tant de succès, cette grande institution de langue anglaise, est une Canadienne française originaire de Sainte-Agathe des Monts, comté de Terrebonne. Elle est l'aînée de quatre sœurs qui toutes sont religieuses de la même communauté. Les deux qui habitent aussi Winnipeg depuis nombre d'années ont accompagné leur sœur à Montréal où elles ont retrouvé la quatrième et où elles ont eu le bonheur de revoir *toutes ensemble pour la première fois depuis 31 ans* leur vénérable mère, qui réside maintenant dans cette ville.

Ces bonnes religieuses — plus que deux fois sœurs — ont égale-

ment assisté aux fêtes jubilaires de la Très Rde Mère Martin de l'Ascension, leur supérieure générale, le 22 juillet, jour où S. G. Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, a célébré une messe d'actions de grâces. Ce cinquantenaire, on se le rappelle, avait déjà été célébré en février dernier. Cette seconde célébration était une fête de famille. Les vacances ont permis à un plus grand nombre des filles de la vénérée Mère d'y prendre part et d'en profiter pour lui témoigner les sentiments de leur piété filiale.

Appréciant à juste titre la grande œuvre d'éducation que les Sœurs des SS. NN. de Jésus et de Marie accomplissent dans le diocèse depuis 1874, *Les Cloches* mêlent leur note au concert de reconnaissance qui a marqué le départ de la Rde Sœur Joseph Calasanz et réitérent à la Très Rde Mère Générale l'hommage de leur estime et l'expression de leur meilleurs vœux.

VÊTURE ET OBLATION A LA MAISON-CHAPELLE

Le 19 juillet, à l'issue de la retraite annuelle, S. G. Mgr Bélieu, administrateur du diocèse *sede vacante*, a présidé à la Maison-Chapelle des Missionnaires Oblates du S.-C. et de M.-I. une triple cérémonie de vêtue, d'oblation temporaire et d'oblation perpétuelle.

Les Rdes Sœurs M.-Louis de Gonzague, née Céline Doucet, de Saint-Boniface, et M.-Saint-Laurent, née Marie Nolin, de Fort Saskatchewan, Alta, ont revêtu le saint habit.

Les Rdes Sœurs M.-Saint-Michel, née Adolphine Foisy, de Montréal, et M.-Catherine de Sienne, née Emma Ouellette, de Saint-Boniface, ont prononcé leurs premiers vœux, tandis que celles, dont les noms suivent, ont fait leur oblation perpétuelle: Rdes Sœurs M.-François-Xavier, directrice du couvent de Saint-Charles, M. Saint-Adélar, directrice du couvent de Dunrea, M.-Rose de Lima, de Dunrea, M. de l'Immaculée-Conception, M.-Saint-Hermas et M.-Bernadette, de la Maison-Chapelle.

S. G. Mgr Charlebois, O. M. I., vicaire apostolique du Keewatin, qui était de passage à Saint-Boniface en route pour sa visite pastorale à Cross Lake et dans la région de la Baie d'Hudson, assistait à la cérémonie, ainsi que plusieurs prêtres. Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. Dagnaud, eudiste, le prédicateur de la retraite.

DING ! DANG ! DONG !

— En vertu d'un principe bien établi on ne peut gagner diverses indulgences en même temps par une seule récitation du chapelet, quand bien même elles auraient été appliquées au chapelet dont on se

sert. Il existe cependant un décret du 12 juin 1907 par lequel Pie X a concédé la faculté de gagner à la fois les indulgences du Rosaire et celles des Pères Croisiers pourvu que l'on se serve d'un chapelet auquel les unes et les autres ont été attachées.

— Le 8 juillet l'*Union Nationale Métisse* a fait chanter une messe à Saint-Vital pour le repos de l'âme de Mgr Langevin. Mgr Dugas, P. A., célébrait et M. Roger Goulet, réélu président de la société, occupait un siège d'honneur entouré des autres dignitaires et des représentants des sociétés sœurs.

— Le R. P. J.-W.-O. Guy, O. M. I., du Juniorat d'Ottawa, est passé, vers le milieu du mois dernier en route pour Le Pas, où il est allé prendre la charge de la paroisse et aider S. G. Mgr Charlebois, O. M. I. C'est une précieuse acquisition pour l'Ouest.

— M. l'abbé L.-P. Gravel, de Gravelbourg, a été nommé inspecteur d'écoles de la Saskatchewan en remplacement de M. J.-O. Chauvin. Il y a aussi un inspecteur catholique et de langue française dans l'Alberta. M. Julien Leblanc, jeune Acadien. Au Manitoba, nous en avons trois.

— Quatre élèves de l'école Provencher de notre ville sont partis le 15 juillet pour entrer au noviciat des Frères de Marie, leurs dévoués professeurs. Cinq autres sont partis l'an dernier et un autre il y a deux ans. Puisse ce beau mouvement se continuer et se développer!

— Le 25 juillet la Rde Sœur Goulet, des Sœurs Grises de Montréal, a célébré ses noces d'or de profession religieuse à la Maison-Vicariale de Saint-Boniface où elle est souffrante depuis quelques années. Cette dévouée religieuse, fille du pays, a passé de longues années à l'école industrielle de Qu'Appelle, dont elle a été la supérieure. Nos meilleurs vœux.

— Par deux décisions rendues le 12 juillet — jour de la fête des Orangistes — la cour d'Appel de l'Ontario a maintenu la validité et la constitutionnalité du règlement XVII. Cet arrêt n'a surpris personne. La route du Conseil Privé est désormais ouverte et les Canadiens français ne manqueront pas d'y porter leur appel, afin de faire décider par le plus haut tribunal de l'Empire si *la Confédération est un pacte ou un piège d'i famie*.

— Nos sincères remerciements au *Parler Français*, organe de la Société du même nom au Canada, pour le vibrant hommage qu'il vient de déposer sur la tombe de notre regretté Archevêque. Merci également pour la publication de deux mémoires — encore inédits — présentés au congrès de 1912, l'un sur *la presse française au Manitoba* par M. Noël Bernier et l'autre sur *le domaine du français au Mani-*

toba par un prêtre du diocèse. Au moment où ce dernier mémoire a été préparé le rapport officiel du recensement de 1911 n'avait pas encore été publié. Seuls des communiqués partiels avaient paru dans la presse. D'où une erreur dans le chiffre de la population de langue française de la province qui, d'après ce recensement, était de 30 944. Tous les autres chiffres donnés au cours de ce mémoire étaient alors d'une rigoureuse exactitude. — D. L.

— D'après des chiffres récents publiés à Ottawa la population du Canada est de 8 075 000, soit une augmentation de 868 357 depuis le recensement de 1911, qui donnait le chiffre de 7 206 643.

— *Le Devoir* du 17 juillet a publié le texte d'un cantique composé par Nérée Beauchemin, le poète d'Yamachiche, et chanté lors du passage de notre cher Archevêque, chez son vieil ami, Mgr Denis Gérin, curé de Saint-Justin, curé de Maskinongé. Le même numéro reproduit aussi l'émouvant article publié dans *l'Action Ouvrière* de Montréal par le R. P. Emile Piché, l'un des confrères de classe du regretté défunt.

— La *Northwest Review* du 24 juillet a publié le magnifique résultat des examens des écoles libres de Winnipeg aux récents concours pour les diplômes de l'Etat. Nous prions les maîtres et maîtresses de nos autres écoles de la province de bien vouloir nous communiquer les résultats de leurs élèves à ce même concours. Ce sont des choses qu'il importe de consigner fidèlement. On sait combien fortement y tenait le grand champion de nos écoles. C'est là l'une des meilleures preuves de la possibilité et de l'efficacité du système bilingue. Qu'on veuille donc nous communiquer sans retard le nombre d'élèves de chaque école qui se sont présentés et les noms de ceux qui ont réussi.

R. I. P.

— Le R. P. Jean-Marie Deléglise, O. M. I., tué le 14 juin dernier dans l'accomplissement de ses fonctions d'ambulancier. Parti dès le début de la guerre pour aller rejoindre son régiment, il passa d'abord plusieurs mois dans les tranchées. Venu au Canada, après son ordination, en 1904, il demeura une année au Petit Séminaire de Saint-Albert, Alta, une autre à Saint-Laurent, Man., et trois à Fort Pelly, Sask. Il était vicaire à Hull depuis 1910.

— M. Antonin Marcellin, l'un des fondateurs de la paroisse du diocèse de Prince-Albert qui porte son nom et l'un des généreux bienfaiteurs des missions, décédé au Lac Maskeg, Sask.

Les Cloches de Saint-Boniface

S U P P L E M E N T

VOL. XIV

1 AOUT 1915

No 15

RAPPORT DE S. G. MGR TACHE,
ARCHEVEQUE DE SAINT-BONIFACE,
A MESSIEURS LES DIRECTEURS DE L'ŒUVRE DE LA
PROPAGATION DE LA FOI.

(Suite.)

250 EMERSON.

Rendu à la frontière américaine on entre dans la ville d'Emerson qui occupe les deux rives de la Rivière-Rouge. Cette cité très ambitieuse à son origine a vu pâlir sa gloire et diminuer ses espérances. La population s'y était portée avec empressement, elle s'en est retirée en grande partie. Il n'y est resté que 82 catholiques qui ont laissé fermer leur école. Au nord d'Emerson, sur la rive est de la Rivière-Rouge, il y a une réserve sauvage, dont le chef et 42 de ses sujets sont catholiques. Plus heureux que leurs voisins, et leurs frères en religion, ces sauvages ont une école fréquentée par 18 enfants. Deux enfants sauvages, deux enfants blancs et cinq adultes ont reçu le saint baptême en 1887, tandis que 60 ont fait leur communion pascale. M. Jutras est curé d'Emerson.

La réserve des sauvages Sautaux compte plusieurs centaines de païens, dont plusieurs se préparent à devenir chrétiens. Il y a une église et un bon presbytère à Emerson. Le chiffre si restreint de la population catholique laisse bien des loisirs à M. Jutras; aussi chaque second dimanche et plusieurs fois sur semaine il franchit la frontière américaine et va à Saint-Vincent et à Pembina, deux villages des Etats-Unis qui n'ont point de prêtre. Il utilise ainsi son temps, au milieu d'une population qui n'est point soumise à ma juridiction, mais à laquelle, à la demande de son Ordinaire, j'ai permis à M. Jutras de rendre un service dont elle a tant besoin.

260 SAINT-PIERRE.

D'Emerson le chemin de fer conduit à la paroisse Saint-Pierre, située sur les bords d'un ruisseau qui porte le nom peu euphonique

de Rivière-aux-Rats. La première idée d'y fonder une paroisse est venue à M. Ritchot, le jour même de la fête de saint Pierre en 1870, et le chef des Apôtres fut choisi pour titulaire. M. l'abbé J. M.-A. Jolys en est le curé actuel. L'établissement est prospère et possède une église, un presbytère et un couvent avec chapelle intérieure. M. le Curé a pourvu son église de beaux ornements. Les Sœurs des SS. NN. de Jésus et de Marie ont un pensionnat dans leur couvent; en classe les pensionnaires se joignent aux externes.

Il y a trois autres écoles dans la paroisse; le nombre des enfants inscrits dans ces écoles s'élève à 180. L'immigration aide encore l'augmentation naturelle de la population. 42 baptêmes et 382 communions pascales ont été enregistrés l'année dernière.

270 SAINT-JOACHIM.

Retournant sur les bords de la rivière la Seine, à 32 kilomètres à l'est de Saint-Pierre, on pénètre dans la municipalité de La Broquerie, qui forme une paroisse encore à son début puisqu'elle n'a été commencée qu'en 1884.

M. P. Pelletier est curé de Saint Joachim. Ses ouailles ne sont qu'au nombre de 300, mais ces 300 appartiennent à des familles canadiennes. C'est assez dire que l'augmentation sera rapide. Les registres de l'année dernière font foi de 22 baptêmes de nouveau-nés.

Les deux écoles sont fréquentées par 47 enfants. Le nombre des communions pascales a été 161. Une partie de l'édifice, qui s'appelle chapelle, servait de résidence au curé, mais les besoins du culte le requérant absolument, les paroissiens sont à construire actuellement un presbytère.

280 LORETTE.

En laissant Saint-Joachim et en longeant la rivière la Seine qui coule vers le nord-ouest, on traverse toute la paroisse de Sainte-Anne, pour arriver à une autre dédiée à l'Enfant bénie de Joachim et d'Anne, sous le vocable de N.-D. de Lorette, que la Seine traverse aussi dans toute son étendue. Cette petite rivière va se jeter dans la rivière Rouge au centre même de la ville de Saint-Boniface.

M. Joseph Dufresne est curé de Lorette, où il goûte les consolations que les bonnes populations donnent à leur pasteur en retour du dévouement qu'il leur porte.

28 baptêmes et 300 communions pascales ont été faits en 1887.

L'église en bois est bien finie; tout à côté le presbytère s'élève au milieu d'un joli bosquet; trois écoles ouvrent leurs portes à 115 des enfants de la paroisse.

290 SAINT-LÉON.

De retour à Saint-Boniface, montant en chemin de fer et nous dirigeant au sud-ouest, nous saluerons quelques-unes des paroisses que nous avons déjà étudiées et au milieu d'un groupe de catholiques qui habitent les collines et les environs des jolis lacs qui forment la paroisse de Saint-Léon.

Le R. P. Bistche est le pasteur de ce peuple auquel, pour être compris, il faut parler français, anglais et allemand. Les trois écoles de la paroisse, fréquentées par 80 enfants, contribueront probablement à uniformiser le langage.

De 400 âmes qui composent la paroisse, 211 se sont approchées de la Sainte Table à Pâques et 32 enfants ont été baptisés dans le cours de l'année.

Le curé de Saint-Léon, étant le seul prêtre qui parle allemand dans mon diocèse, j'ai dû recourir à son zèle pour porter les secours de la religion à des catholiques dispersés dans le diocèse et qui n'ont que ce moyen de s'acquitter de leurs devoirs. Les démarches du missionnaire n'ont pas été inutiles; il a rencontré 200 personnes ne parlant que l'allemand, 80 ont eu le bonheur de faire la sainte communion et 4 enfants ont été baptisés.

300 SAINT-ALPHONSE.

Saint-Alphonse est située à 40 kilomètres au nord-ouest de Saint-Léon, au milieu des lacs, des forêts et des collines qui, là aussi, rompent la monotonie des prairies. La paroisse n'a pas encore quatre ans d'existence, mais elle peut compter sur un développement certain. Son premier curé, M. T. Campeau est plein de force et d'énergie; il a déjà réussi à construire une chapelle et un presbytère; il a aussi établi trois écoles qui comptent 60 élèves, malgré l'éloignement des habitations. La population de Saint-Alphonse proprement dit ne s'élevait au 31 décembre dernier qu'au chiffre de 278 âmes, dont 160 avaient rempli leur devoir pascal et 19 avaient été baptisés dans le cours de l'année.

Dans les limites de la paroisse se trouve la petite réserve sauvage du Lac du Cygne. M. Campeau y a baptisé 2 enfants et procuré les autres secours religieux à ces pauvres Indiens.

Le curé de Saint-Alphonse a bien voulu consacrer tout dernièrement plusieurs semaines à une tournée de mission à l'ouest de sa paroisse, conduisant lui-même son cheval au milieu des établissements disséminés jusqu'à 150 kilomètres de Saint-Alphonse. Le tableau suivant qu'il m'a transmis donne une idée de l'isolement et de la dispersion des catholiques qui ne sont pas groupés dans nos paroisses.

M. Campeau a visité 18 localités dans lesquelles il a trouvé 43 familles. Le nombre des individus catholiques varie dans ces localités depuis 1 jusqu'à 52. Le missionnaire a fait 6 baptêmes, entendu 78 confessions et donné la sainte communion à 60 fidèles. Il y a vu 261 personnes dont 69 sont des jeunes hommes, 37 des enfants d'âge d'aller à l'école et 35 des enfants au-dessous de 5 ans. Tous ces chiffres disent assez ce qu'il faut de zèle et d'amour des âmes pour courir après tous ces enfants de l'Église, éloignés les uns des autres, dispersés à des distances souvent considérables et comme noyés au milieu d'une population non catholique.

31o SAINT-EUSTACHE.

Mgr Provencher avait été forcé d'abandonner la mission de la Baie Saint-Paul; une nouvelle tentative fut faite pour la rétablir et tout semblait garantir le succès, lorsque des inondations, survenues trois années consécutives, en dispersèrent la population.

C'est en faveur de ce peuple affligé que fut établie la paroisse de Saint-Eustache, commencée en 1884. C'est M. A.-M. Martin qui en est le curé. Ce jeune prêtre n'est dans le pays que depuis douze mois. Les restes des édifices réunis de la Baie Saint-Paul ont été transportés à Saint-Eustache et l'on s'en est servi pour construire l'église qui est à la veille d'être livrée au culte; en attendant le curé est obligé de faire l'office divin en trois endroits en chacun desquels il y a une école; 88 enfants y reçoivent l'instruction: 21 baptêmes ont eu lieu en 1887 à Saint-Eustache et trois cents communions pascales: ce qui reporte cette paroisse à peu près au chiffre de la population, que comptait la Baie Saint-Paul avant ses derniers désastres.

32o PORTAGE DE LA PRAIRIE.

À 35 kilomètres de Saint-Eustache, une ville de 2 000 âmes est située sur la rive nord de la rivière Assiniboine; c'est le Portage de la Prairie qui ne compte qu'une centaine de catholiques. Plusieurs localités adjacentes joignent leurs faibles contingents pour porter à 250 le nombre d'âmes qui sont l'objet de la sollicitude du missionnaire qui visite le Portage de la Prairie une fois le mois.

A suivre

Bon Langage

PAR L'ABBE BLANCHARD

DEUXIEME EDITION

Dictionnaire de 350 pages, suivi d'exercices, ayant pour but de corriger les expressions vicieuses, de rendre le langage plus précis, d'enrichir le vocabulaire, de faire connaître et de répandre beaucoup d'élégants idiotismes, de combattre l'anglicisme par le gallicisme, etc.

Les canadianismes, archaïsmes, etc., à conserver, les mots anglais à tolérer sont marqués d'un signe spécial.

On peut se procurer le *Dictionnaire de Bon Langage* (2ème édition, relié seulement : 45 sous, franco 52 sous; 1ère édition, broché seulement : 30 sous, franco 37 sous), ainsi que *En Garde !* (20 sous, franco 25 sous) et *En Français* (25 sous, franco 27 sous) en s'adressant aux libraires ou à l'auteur, l'abbé Etienne Blanchard, Presbytère St-Jacques, 331 rue Ste-Catherine Est, Montréal, P.Q.

R. P. A. GRATRY : *De la Connaissance de l'Âme*, 7e édition, 2 vol. in-12. Prix : 7 fr. 50.—Librairie Garneau à Québec et Notre-Dame à Montréal.

Le premier volume comprend trois livres : Le premier est consacré à la connaissance de l'âme comparée à Dieu et au corps. Le second étudie l'âme et le troisième parle des trois puissances de l'âme. Le second volume comprend aussi trois livres. Le livre quatrième explique la transformation de l'âme par le sacrifice. Dans le livre cinquième consacré à l'immortalité se trouve l'intéressante étude sur le lieu de l'immortalité, au sujet de laquelle le R. P. Gratry soumet ses idées au jugement de l'Eglise, et où l'on trouve des aperçus neufs et piquants. Le livre sixième parle de la mort et se compose de deux chapitres : l'automne et l'hiver. Ce simple et rapide résumé des matières contenues dans la *Connaissance de l'Âme*, suffira pour faire comprendre quel intérêt cette publication comporte, puisqu'elle émane de la plume si fine et si attachante du R. P. Gratry.

1880

1915

35 années consécutives au service de notre clientèle.

*Qualités irréprochables, prix modérés et service effectif,
sont les points caractéristiques de notre maison.*

Specialites de Vin de Messe

— SAINT-LUC SEC ET DOUX — TABERNACLE SEC ET DOUX —
SAINT-NAZAIRE SEC ET DOUX

GRAND CHOIX DE VINS, FRANCAIS, ITALIENS,
RHIN, ESPAGNOLS, PORTUGAIS, CANADIENS, CA-
LIFORNIENS.

Cie Richard Beliveau, Limitée

Importateurs de vins, liqueurs et cigares.

330, RUE MAIN, WINNIPEG.

COLLEGE DE SAINT-BONIFACE

Le Collège de Saint-Boniface, agrégé à l'Université et séparé de Winnipeg par la Rivière Rouge seulement, est dirigé par les pères de la Compagnie de Jésus. Il s'y donne quatre cours: UN COURS UNIVERSITAIRE (quatre années), préparant au grade de Bachelier-es-arts de l'Université de Manitoba; UN COURS DE GRAMMAIRE (trois années) préparant au cours universitaire; UN COURS COMMERCIAL (deux années), préparant au diplôme de comptable, et un COURS PRÉPARATOIRE (deux années), pour ceux qui ne sont pas suffisamment préparés pour être admis aux autres cours.

Le cours de commerce se donne en anglais, mais les autres se poursuivent en anglais et en français dans des classes différentes.

Les élèves sont admis au Collège comme pensionnaires, demi-pensionnaires, internes et externes.

FRAIS DE COLLEGE POUR L'ANNÉE SCOLAIRE

PENSIONNAIRES:— (Enseignement, repas, logement, blanchissage et raccommodage, bibliothèque et jeux).....	\$250.00
DEMI-PENSIONNAIRES:— (Enseignement, diner, bibliothèque et jeux).....	\$130.00
INTERNES PRENANT LES REPAS EN DEHORS:— (Enseignement, logement, bibliothèque et jeux).....	\$90.00
EXTERNES:— (Enseignement et bibliothèque).....	\$60.00

Pour autres renseignements s'adresser au R^{év.} P. RECTEUR, Collège de Saint-Boniface Saint-Boniface, Man.

Henri Perdriau LIMITÉE

Ancienne Maison A. Vermonet, peintre-verrier de Reims (France)

HENRI PERDRIAU, Directeur-Gérant.

Ateliers et Bureaux: 113 et 121 rue ST. VIATEUR, MONTREAL, QUEBEC

M. AUGUSTE GAY, Agent,

114½ rue Aulneau, Saint-Boniface, Manitoba.

VITRAUX - D'ART

POUR Eglises et Appartements

La meilleure maison du genre au Canada.

Nous répondons promptement à toute demande de renseignements

Siege social :
Lyon, France

Directeur :
Abbé A. Martin

Union Cooperative du Clerge

Fournitures générales d'Eglises, Ornaments, Soieries, Gravures et Objets de Piété, Atelier spécial de confection pour Soutanes, Vêtements Ecclésiastiques, Douillettes, etc. Echantillons, feuilles de mesures sur demande.

Téléphone :
Main 2257

435 Somerset Bldg.
Près Eaton, Winnipeg, Man.

Nous allons chez
Allaire et Bleau.

MARCHANDS DE

Ferronnerie, Poêles, Granit, Ferblanterie, Huiles, Peintures, etc

AVENUE TACHÉ ST-BONIFACE

BANQUE D'HOCHELAGA

Plus de 100 Succursales et Agences au Canada

CAPITAL AUTORISÉ	\$4.000.000
CAPITAL PAYÉ	14.000.000
FONDS DE RÉSERVE	\$3.625.000

BUREAU PRINCIPAL : MONTREAL

Lettres de Crédit émises et Traités vendues payables dans toutes les parties du monde. Intérêt au taux de 3% par an accordé sur dépôts d'épargne. Comptes d'affaires et comptes d'épargne sollicités.

J. H. N. LEVEILLE, GERANT,

Succursale de Saint-Boniface.

LORGNONS, LUNETTES, CAMERAS ET FOURNITURES
POUR PHOTOGRAPHIES

PLUMES-FONTAINE WATERMAN

Royal Optical Co.

307 avenue du Portage, - Winnipeg

Telephone Main 7286

NOUS PARLONS FRANÇAIS

L.A. CUSSON, Président et Gérant Général
Téléphone privé, 3045

S. J. DUSSAULT,
Secrétaire

The Cusson Lumber Co., Limited.

MARCHANDS de toutes sortes de matériaux de construction, bois de sciage, bois de corde, etc. Pierres pour fondation, sable, ciment, etc. Papier, clous, ferrures, peintures, vitres, etc

MANUFACTURIERS de bois tournés, portes et châssis, Bancs d'église, autels, balustres, Moulures de toutes sortes, escaliers, etc. etc.

Plans et spécifications fournis sur commande

Téléphones Main 2625-2626

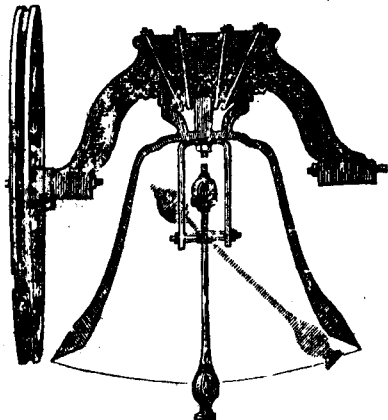
Avenue Provencher, près du pont de la Seine

Boîte de Poste 127

Saint-Boniface, Man.

FONDERIE SPECIALE DE CLOCHES Paccard Fils

ANCIENNE MAISON C. ET F. PACCARD



A ANNECY-LE-VIEUX, Hte SAVOIE (France)
Fondeurs de "la Savoyarde", 42.000 livres, et des carillons de Lorette, de St Joseph à Winnipeg, de Forger, de Saskatoon, de Fannyst-ille, de Medicine Hat. Des cloches du Petit-Séminaire et de la Maison Vicariale des Sœurs Grises à St Boniface, d'Huns Valley de St. Adolphe, et de Laurier, de Mc.Creary, de Camperville, de Le Pas, de Buchanan, de Glenovon, de Ste. Delphine, de Ste. Marthe, Melville, d Elm Park, du Lac-du-Bonnet, de Transcona, de Rathwell, de St Maurice, de Gull Lake, de Dollard, d Woodridge, de Qu'Appelle etc. De l'Eglise des Ruthènes d'Edmonton. De Sifton, de Beauséjour, de Winnipeg etc.

Seuls agents pour l'Ouest:

VANPOULLE FRERES,

100 Bloc du Collège, Ave Provencher, St-Boniface, Man.

Vous-avez acheter à bon marché, être bien servis et certains que les marchandises qui vous sont vendues sont de première qualité, alors allez chez

Pelletier & Cie

AVENUE TACHE, SAINT-BONIFACE

Epiceries de choix, légumes, fruits, etc. Pipes, Tabacs, Cigares, aussi Farine, Son, Gru. Commendes par la malle remplies immédiatement après réception. N'oubliez pas l'endroit.

Dr W. Lemaire

CHIRURGIEN VÉTÉRINAIRE

HÔPITAL PRIVÉ;

257 AVENUE TACHE.

BUREAU ET RÉSIDENCE

60 RUE MARION

CONSULTATION PAR LA POSTE

ST-BONIFACE-NORWOOD

PHONE; MAIN 5253

ANNONCÉS

**A PRIX REDUIT LIVRE DE PRIX
PRIME**

LA VIE DE MGR TACHE

PAR DOM BENOIT

2 forts volumes in-8 de 610 et 936 pages, illustrés
de près de 200 gravures

L'éloge de cet important ouvrage n'est plus à faire. Il est depuis longtemps jugé. Qu'il nous suffise de rappeler deux appréciations.

Dans le *Propagateur* d'août 1905, M. l'abbé Elie Auclair déclare, au cours d'un article sur ce livre, qu'il a été simplement séduit par la lecture de ces 1500 pages et il invite tous ceux qui veulent connaître les choses de l'Ouest Canadien à lire seulement les premières pages, tenant pour certain qu'ils seront comme lui entraînés jusqu'au bout par le charme irrésistible qui se dégage de la lecture de cet ouvrage *empoignant comme un roman de Cooper, chrétien comme un volume de de Maistre.*

De son côté, M. l'abbé René Labelle, S.S., alors directeur du Collège de Montréal, notait ainsi le mérite de cette *Vie* et l'impression qu'elle produisait sur les élèves pendant sa lecture au réfectoire: "Très intéressante par la mise en relief d'une des plus belles figures de patriote et d'apôtre, très riche en documents précieux pour l'histoire et très instructive par l'exposition précise des questions les plus vitales, cette lecture captive nos élèves et leur révèle l'immense avenir que Dieu réserve à son Eglise du Nouveau Monde et à notre patrie. Cet ouvrage doit se trouver dans toutes les bibliothèques canadiennes."

Ce précieux ouvrage ayant été tiré à un trop grand nombre d'exemplaires pour lui conserver indéfiniment sa valeur commerciale, qui est de \$3 pour l'édition brochée, cette édition est désormais offerte en vente à un *prix vraiment populaire: UNE piastre.* (Frais de port en sus). Cette édition possède une jolie couverture qui en fait un livre de prix très présentable.

Les maisons d'éducation et les commissions scolaires ne sauraient acheter un livre de prix d'une telle valeur à des conditions aussi avantageuses.

De plus nous offrons *en prime* à toute personne qui nous enverra *cinq nouveaux abonnements* d'un an aux CLOCHES payés d'avance l'édition brochée et à celle qui nous en enverra *deux* l'édition reliée. (Envoi franc de port.)

S'adresser au directeur des *Cloches* à Saint-Boniface, Man., ou à la Librairie Notre-Dame, à Montréal, 35, Notre Dame Ouest.

L'Academie Ste-Marie

Possède tout le confort moderne et est aménagée pour recevoir un grand nombre de pensionnaires et d'externes.

Les cours primaire, secondaire, universitaire, préparent les élèves aux diplômes de l'Etat et au degré de bachelier es-Arts. Les cours complets de Commerce, de Musique, de Peinture et d'école ménagère sont aussi en honneur dans ce magnifique pensionnat.

Soeur SUPERIEURE.

CRESCENTWOOD, WINNIPEG

LE PENSIONNAT des Sts Noms de Jesus et de Marie

Saint-Boniface, Man.

Cette institution offre les plus grands avantages aux parents qui désirent procurer à leurs enfants une instruction religieuse et pratique. Les études embrassent les matières des brevets des 3me., 2me., et 1ère. classes et celles du cours commercial. Le cours de musique pour piano est le même que celui de l'Université de Toronto. Les élèves sont préparés aux diplômes de "Primary", "Junior" et "Senior" en pratique, théorie et harmonie.

POUR INFORMATIONS PARTICULIERES, S'ADRESSER A

SOEUR SUPERIEURE

M. Keroack

Rue Dumoulin, St-Boniface (TEL. 3140) 227 Rue Main, Winnipeg

Chapelets, Livres, Articles de piété et de fantaisie,

Bronzes d'Eglises, Fournitures d'Ecoles, etc.

A TRES BAS PRIX — (-o-) — EN GROS ET EN DETAIL

LES ORDRES PAR LA POSTE SONT PROMPTEMENT EXECUTES

ANNONCES

J. A. SENECAI, M.R.I.O.A.,
Architecte

A. J. PAPINEAU B. ès Sc. Ap.
Ingénieur Civil, Architecte.

SENECAL & PAPINEAU

Architectes licenciés de la province de Manitoba et
Ingénieurs Conseils en constructions.

Membres de la Société des Architectes de Manitoba et de la
Royal Institute of Canadian Architects.

Bureau; 47 RUE MASSON, ST-BONIFACE Tel. M. 2152

D. R. BARIBAUT, B. A. Sc.

INGENIEUR CIVIL ET ARCHITECTE

DIPLOMÉ DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE.

ARCHITECTE ENREGISTRÉ DE LA
PROVINCE DE MANITOBA

SUITES 11-12, BANQUE D'HOCHELAGA

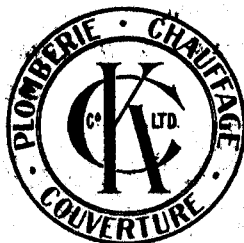
488 RUE MAIN - WINNIPEG TÉLÉPHONE MAIN 1040

CHARETTE, KIRK, CO. LTD.

PLOMBERIE, CHAUFFAGE, COUVERTURES

INGÉNIEURS ET ENTREPRENEURS

Plomberie
Ventilation
Chauffage
à
Vapeur
Eau Chaude
et
Air Chaud



Couvertures
en
Tôle et Gravois
Corniches
Plafonds en Métal
et
Skylights

Nous sommes les entrepreneurs pour Plomberie, Chauffage et Couvertures du Petit Séminaire de Saint-Boniface.

Attention particulière pour Églises, Couvents et Écoles.

TELEPHONE Main 7318 510 RUE DESMEURONS - Boite de Poste 175